

*Cyclone à la Jamaïque* – un film d'Alexander Mackendrick



Le hors-champ

Dans tous ces plans du film les personnages regardent « hors-champ », c'est-à-dire au-delà des limites du cadre de l'écran de cinéma.

Pourquoi le film multiplie-t-il ces moments ?

Pouvez-vous vous souvenir de ce qui est observé par ces personnages ?

Quels sentiments peuvent ici être révélés par ces choix d'images ?

**Quelques explications et pistes de travail :**

Le film d'Alexander Mackendrick fonctionne énormément sur l'incompréhension entre des personnages qui ne cessent de croiser leurs regards.

On peut prendre la série de photogrammes ci-contre pour expliciter par exemple l'incompréhension ou la défiance des enfants face au monde des adultes (les pirates ou l'avocat de la fin du film)

Le regard hors-champ isole bien évidemment le personnage et force le spectateur à chercher un rapport biaisé entre deux éléments pourtant contigus. Le regard d'Emily au jouet flottant à la fin du film ouvre dramatiquement sur un futur incertain, notamment parce nous découvrons, un regard isolé qui, littéralement, est projeté au-delà. Au-delà du cadre mais aussi au-delà d'un simple réinvestissement ludique de l'aventure par le jeu avec le modèle réduit (ce qui est le cas pour le reste du groupe d'enfant au bord du bassin). La sortie finale et précipitée du cadre d'Emily ne fait que renforcer l'ambiguïté de cette fin. Est-elle consciente de ce qui s'est joué ? Son détachement final face à ce souvenir est-il dû à une douleur ou bien est-ce une nouvelle fois la marque de l'insouciance de l'enfant face à sa responsabilité ?

Le regard hors champ de Chavez montre bien ici son isolement mais aussi comment il redéfinit son rapport au monde, et à quel point cela le déstabilise. Face à lui, le marin regardant, hagard, hors-champ, est bien en train de découvrir la monstruosité de la situation, un capitaine qu'il ne reconnaît plus, auquel il ne peut plus se fier. Le regard hors-champ insiste sur le fait que la crise entre les deux hommes, suite à l'insubordination, ne pourra être réglée par une confrontation directe, simple.

Enfin, le regard hors-champ de Chavez et Emily finit de rapprocher ces deux personnages. Leurs échanges isolés durant le procès reprennent cela. Ils sont isolés parfois littéralement, parfois par le resserrement du cadre. Leur regard à la lucarne montre l'incertitude qu'ils partagent quant à l'issue de leur amour naissant.